

## LOUIS 1<sup>er</sup> DE BAVIÈRE ET LA VILLA MALTA

Lorsque la villa Malta fut mise en vente en 1818, le sculpteur suédois Nikolas Byström précéda le roi de Bavière Louis 1<sup>er</sup>, qui hésita trop longtemps, comme acheteur. Byström acquit encore deux maisons situées Via Felice et aménagea un deuxième accès depuis la Via Sistina.

Cette porte à l'arrière du Giardino di Malta faisait directement face à la plus fameuse des pensions d'artistes allemands, la Villa Buti. C'est là qu'habitait également le sculpteur danois Bertel Thorvaldsen à qui Louis était lié par une cordiale relation.

Après divers réaménagements, l'ensemble comprenait un jardin potager, avec des arbres et des herbes à infusion, un jardin fleuri avec des jets d'eau, des orangers et des pergolas enrobées de vignes, et au centre, outre le bâtiment principal couronné d'une tour, un grand nombre de bâtiments se composant de deux ateliers, de neuf ateliers d'artistes, de deux remises, de cinq cuisines, de deux grandes salles, de 36 chambres et de deux loggias.

Lorsqu'après de longues négociations conduites par Wagner depuis 1825, le roi se décida en 1827 pour l'acquisition de la propriété pour 25.000 écus, les bâtiments annexes étaient habités par 10 locataires différents.

Le roi se réservait l'habitation dans la maison à la tour, dont le mobilier était inclus dans le prix de vente.

Malgré le reproche fait ultérieurement par Gregorovius qu'il ne s'agissait pas d'une villa mais plutôt d'un terrain vague, le roi lui laissa son apparence modeste, en conscient renoncement à toute idée de représentation. Il ne voulait ici ni de garde en livrée, ni de somptueuses réceptions. Même les plaintes répétées de Wagner concernant les dangers des toits qui s'effondraient, des sols qui se dérobaient, et du mobilier détérioré par l'usage ne retenaient pas l'attention du roi.

„La villa continue d'être ce qu'elle était déjà auparavant, un foyer d'artistes génial et négligé  
v1

Heureux propriétaire de son bien romain, il écrivait en 1829 à Goethe : „J'y suis chez moi et y jouis du calme. Je me suis temporairement délivré des chaînes du trône et vis heureux comme un particulier ; les artistes sont invités à ma table“.

La gestion et toutes ses charges – location, maintenance, jardinage y compris vente des fruits et légumes, stockage et expédition des œuvres d'art – incombait jusqu'en 1857 à Johann Martin Wagner, puis à Peter Schöpf.

Depuis 1832 la bibliothèque des artistes allemands était établie ici, soutenue par les dons de Louis.

---

<sup>1</sup> Gregorovius, Ferdinand. 1997. S. 263.



En 1829 Louis avait passé commande à Reinhart de quatre vues (ci-dessus) prises depuis la tour de la Villa Malta. Dans le sens des aiguilles d'une montre les vues vont du haut à gauche au Nord vers la Villa Médicis, à l'Est vers St Isidore, au Sud vers le Quirinal, à l'Ouest vers le Vatican.<sup>2</sup>

En 1867 le propriétaire royal habita pour la dernière fois son „cher asile". En 1873, cinq années après sa mort, le bien fut vendu. Le nouveau propriétaire transforma bâtiments et jardins en profondeur. En 1979 la Villa Malta appartenait au Vatican<sup>3</sup>. En 2006 elle est propriété du périodique jésuite "La Civiltà Cattolica"<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> Sämtliche Abbildungen von <http://www.insecula.com> (18.12.2006)

<sup>3</sup> Vgl. dazu Deutsche Künstler um Ludwig I. in Rom. 1981. S. 68 ff.

<sup>4</sup> Barbara Koch Rachinger